

## Dimanche de Pâques

(Jn 20, 1-9)

Le dimanche de Pâques est à l'honneur des femmes. Elles sont les premières à se rendre au tombeau. Dans le récit de Saint Marc, de la veillée pascale de cette année, Marie Madeleine, Marie, la mère de Jacques et Salomé, vont à l'aube au tombeau de Jésus pour embaumer son corps de parfums. Un acte d'hommage et d'amour. Mais pour l'accomplir, il y avait un problème à résoudre : la grande pierre qui fermait l'entrée du tombeau. Qu'est-ce qu'on fait ? On renonce au projet ? Ou bien on essaie quand même, en se confiant en la Providence ? Quelqu'un nous aidera...

C'est le premier enseignement de l'aube de Pâques : osons avec confiance tout projet de service et de bien... N'éteignons pas les désirs d'amour que l'Esprit Saint conçoit dans nos cœurs... Cela, malgré les obstacles qui peuvent entraver leur réalisation...

Les trois femmes, en effet, s'apercevront pleines de stupeur, que quelqu'un avait déjà fait le travail pour elles : un ange envoyé par Dieu...

Je passe maintenant au texte de l'évangile de St Jean. Marie Madeleine revient chez Pierre et Jean, pour leur annoncer la " surprise " de Pâques : le corps de Jésus n'est plus dans le tombeau... La pensée d'un mystérieux enlèvement paraît être le début d'un drame. En réalité, ce sera le début d'une joie irréfrenable : « *Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour.* » (Ac 10, 39-40).

Je sais que vous êtes tous curieux d'aller au tombeau, voir la scène. Allons-y, suivant Pierre et Jean, mais je vous préviens, il faut courir... La fête de Pâques n'est ni pour les pantouflards ni pour les lambins. Et non plus pour les

pessimistes qui pensent que les choses ne changeront jamais, ou même qu'elles iront de pire en pire... La Pâques est la fête de la nouveauté absolue, de l'inimaginable accompli, de la vie qui triomphe définitivement de la mort...

La jeunesse, comme prévisible, gagne la course au tombeau. Jean, arrive le premier, mais respectueusement n'entre pas dans le tombeau, pour laisser la priorité à Pierre, l'autorité choisie par Jésus. Jean voit le premier l'intérieur du tombeau, et constate l'absence du corps de Jésus. Les linges sont posés à plat sur la pierre, comme si le corps de Jésus s'était tout d'un coup volatilisé... Ensuite, Pierre entre dans le tombeau, voit la même chose que Jean, et il commence à réfléchir. Je dis cela, parce que l'évangéliste utilise le verbe " *theōréō* ".

La " théorie " n'est pas suffisante pour croire à la résurrection de Jésus... On peut lire tous les livres qu'on veut sur la résurrection de Jésus ; on peut rentrer et sortir des centaines de fois du tombeau conservé dans la basilique du Saint Sépulcre à Jérusalem. Mais tous ces efforts ne " produisent " pas automatiquement la foi dans la résurrection de Jésus...

Ce sont les yeux du cœur, les sens spirituels, façonnés par la foi, qui amènent à croire que Jésus est ressuscité : « *Il vit, et il crut.* » (Jn 20, 8). Le tombeau vide n'est pas en soi la preuve que Jésus est ressuscité. Ce qui nous " atteste " que Jésus est ressuscité est la foi que nous avons dans les témoignages des apôtres qui l'ont vu ressuscité, et l'ont mis par écrit dans les livres des Évangiles...

La fête de Pâques n'est pas seulement l'affirmation convaincue que Jésus est ressuscité des morts. Elle n'est pas non plus la démonstration de la puissance de Dieu qui dépasse les lois de la nature. Le cardinal Martini a écrit : « Centre de la foi chrétienne, la résurrection concerne le corps et repose sur l'expérience de Jésus ressuscité. Sa

résurrection et la nôtre sont si intimement liées que l'une n'est pas vraie sans l'autre. Car la résurrection de Jésus est pour nous ; elle est le début de la résurrection universelle des morts. » (*Je crois à la vie éternelle*, p. 102).

Jésus est ressuscité non seulement parce qu'il était Dieu, et donc immortel. Mais aussi pour inaugurer la nouvelle vie au-delà de la mort. Il a ouvert la porte de la béatitude éternelle pour toute l'humanité. La destinée de Jésus est devenu ainsi mon destin, votre destin. En effet, nous sommes tous destinés à la résurrection d'entre les morts et à la béatitude éternelle. C'est le merveilleux "cadeau" de Pâques, que Jésus nous offre...

Nous pouvons alors comprendre l'exhortation de Saint Paul dans la deuxième lecture : « *Frères, si vous êtes ressuscité avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre.* » (Col 3, 1-2). Cela ne veut pas dire qu'il faut vivre toujours les yeux levés au ciel... Quand on traverse une route, c'est dangereux... Saint Paul, en quelques versets après, explique le sens de l'expression "rechercher les réalités d'en haut et non pas celles de la terre" : « *Revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience [...] débarrassez-vous de tout cela : colère, emportement, méchanceté, insultes, propos grossiers sortis de votre bouche. Plus de mensonge entre vous...* » (Col 3, 12.8-9).

La joie de Pâques rappelle la joie de notre baptême, notre naissance à la vie divine. Par le don du baptême, Dieu est devenu notre point de départ ; par le don de la résurrection, il est devenu notre point d'arrivée. Notre vie est fondée sur ces deux "colonnes", bâties par Dieu. Nos péchés peuvent temporairement les salir, mais ne jamais les détruire... Cela il ne faut jamais l'oublier...

Nous devrions commencer chaque semaine de l'année avec cette joie dans le cœur. Nous devons nous convertir à la "semaine chrétienne". Rappelez-vous que pour nous chrétiens, la semaine commence le dimanche et non pas le lundi. Notre semaine commence par l'évènement de la résurrection de Jésus et la grâce surabondante qui en découle. Notre vie ne commence pas par les soucis quotidiens, par les difficultés du travail, etc. Nous sommes d'abord les "fils du dimanche", de la Pâque et de la résurrection. Et ensuite nous devenons aussi fils du lundi, mardi, etc.

A la fin de la semaine, après la mort de Jésus, Marie Madeleine était dans les ténèbres. « *Le premier jour de la semaine* » (Jn 20, 1), elle se rendit au tombeau. Ce jour-là, le premier dimanche de l'histoire, elle a rencontré Jésus ressuscité, et sa vie a changé...

Que nous aussi puissions faire la même expérience, non pas seulement chaque dimanche, mais tous les jours de notre vie ! Amen.

**Fr . Raffaele Ruffo**

(04 avril 2021, Chapelle des Capucins)